

# La ballade de Félix et Ernesto

Dans un hommage à son père, Léonor de Récondo loue l'amour, refuge contre la violence du monde.

## roman

Que faire en littérature de la singulière et indicible douleur face à la mort d'un père ? Comment raconter la dernière nuit, la main dans la sienne en une ultime communion, dans l'anonymat froid et fonctionnel d'un hôpital parisien ? Léonor de Récondo trouve le juste équilibre entre l'émotion tenue par la bride et la fable littéraire, entre la réalité écrasante et la légèreté de la fiction. La romancière alterne ainsi les chapitres : le reportage précis des heures qui s'égrènent dans la pénombre de la chambre – la fille et la mère se relaient auprès du mourant, famille soudée – puis l'échappée dans la tête du père, cet espace déjà détaché du monde des vivants, où la mémoire de l'enfance mêlée au rêve ont la part belle.

### PETIT GARÇON DE L'EXIL

Félix de Récondo, sculpteur et peintre, fut d'abord un petit garçon de l'exil, un fils de républicain espagnol réfugié dans une ferme des Landes, un Basque passé de

l'autre côté des Pyrénées. Au pays des corridas, avant la guerre civile, les Récondo avaient croisé la route de l'écrivain américain Ernest Hemingway, devenu légende familiale. Et c'est lui, le romancier et homme d'action, le conteur délicat et la grande gueule, que Félix retrouve comme un vieil ami, un complice avec lequel il converse sur un banc dans les limbes, se remémorant les vies passées. Entre celui qui fut un combattant des Brigades internationales durant la guerre civile espagnole et le fils d'exilé, le courant passe merveilleusement : il y a cette extrême sensibilité à la féminité et à la beauté du monde, en même temps qu'une masculinité blessée, le poids d'une lignée marquée par le suicide. Hemingway se tira une balle dans la tête un matin de juillet 1961. Tandis que Félix de Récondo eut le malheur de voir mourir l'un après l'autre ses trois enfants nés d'une première union (une fille par overdose et deux garçons suicidés). Sa vie d'artiste lui permit de tenir debout, sans oublier les notes du violon de Léonor – musicienne avant de devenir écrivaine, et qui prouve ici encore son talent d'une extrême délicatesse pour faire résonner l'amour. ♡

MARIE CHAUDEY



EMILIE DUBRUL



À LIRE 

 **Manifesto**,  
de Léonor de Récondo,  
Sabine Wespieser, 18 €.

LA VIE

17 JANVIER 2019 **76**